



MUSÉE DE LA
SEINE-ET-MARNE
L'HOMME ET SON TERRITOIRE

— UN MUSÉE DE SOCIÉTÉ —
BUFFET CARRÉ BRIARD

Ce meuble moderne, de tradition ancienne, provient de l'atelier d'ébénisterie de Denis Müh à Donnemarie-Dontilly. Il a été commandé par le musée de la Seine-et-Marne et a obtenu le prix départemental des métiers d'art.

Le meuble de Denis Müh



Buffet carré briard 2002.13.1
©GILLES PUECH

De nombreux ateliers ont contribué en Brie à construire des variantes sur le standard du buffet briard. Ce buffet briard en noyer avec parties secondaires en peuplier a des dimensions, qui en font un "buffet carré", tout comme l'emplacement des motifs sculptés sur les éléments de la structure.

Cependant, Denis Müh a choisi de diminuer un peu la profondeur, ce qui facilite l'aménagement dans l'habitat moderne et ce qui est plus esthétique, de son point de vue. L'ébéniste effectue une recherche sur les meubles briards : il catalogue les motifs de décoration et les quincailleries. Ici, il a mis en place une nouvelle quincaillerie, récemment découverte. Il a choisi des pieds Louis XV et la réalisation d'un faux-dormant (Le dormant est la partie centrale fixe d'un meuble où viennent s'ajuster les vantaux ou panneaux de portes. Lorsque le dormant est rattaché à l'une des portes, on le qualifie de faux dormant.) richement décoré. Le reste du meuble répond aux critères locaux traditionnels : motifs floraux et végétaux sur les tiroirs, le haut des portes et au centre de la traverse inférieure. Le meuble est ciré.

Le buffet carré



Buffet carré briard 2002.13.1
©GILLES PUECH

Ce sont les Trémé, producteurs de buffets carrés pour le stockage de la nourriture et d'ustensiles, établis à Betton-Bazoches dès la deuxième moitié du 18^e siècle, qui popularisèrent le buffet carré.

Ce meuble se caractérise par un volume d'environ 1,4 m de hauteur et de largeur, par deux portes rectangulaires à un panneau en façade, deux tiroirs à la traverse supérieure, une traverse inférieure chantournée (Découpé ou évidé, suivant un profil donné (terme de menuiserie).) et des pieds galbés, adaptés du style Louis XV, avec un décor variable de fleurs et feuillages plus ou moins stylisés, sculpté sur les tiroirs, les traverses et le faux-dormant (Le dormant est la partie centrale fixe d'un meuble ou viennent s'ajuster les vantaux ou panneaux de portes. Lorsque le dormant est rattaché à l'une des portes, on le qualifie de faux dormant.).

La production locale fournissait aussi des armoires à linge interprétant, notamment par le décor, des modèles parisiens (style Louis XV, Louis XVI), des maies, des lits, des tables, des buffets bas.

ALBUM PHOTOS

